

**Monseigneur Gilbert AUBRY**  
**Evêque de la Réunion**

Homélie  
de la messe d'action de grâce  
de Monseigneur Gilbert AUBRY  
75 ans de vie – 41 ans d'épiscopat  
le 11 mai 2017 – Eglise de Saint-André

---

**« J'ai choisi de me laisser choisir »**

Ac 13, 13-25  
Ps 88  
Ev. Jn 13, 16-20

Hier, 10 mai, j'ai reçu un groupe de futurs confirmés. Il y a un garçon qui m'a posé la question « Quand est-ce que tu as voulu devenir évêque ? » Et du coup, du fond de ma mémoire, il m'est revenu une question qu'une dame m'avait posée le 22 août 1970 dans une veillée de prière au Tampon, la veille de mon ordination sacerdotale : « Pourquoi vous avez choisi de devenir prêtre ? » A ce moment-là, beaucoup d'idées me tournaient dans la tête de manière très rapide et je me disais que si je donnais telle ou telle réponse, ce serait une justification mais ce ne serait pas une raison.

Dans ce tourbillon d'idées, me sont revenues les paroles du Christ « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis pour que vous alliez, pour que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure* » (Jn 15,16). Mais sur le champ, ces paroles sont devenues en moi, *ce n'est pas toi qui m'as choisi, c'est moi qui t'ai choisi*. Oui, mais, moi, j'avais tâtonné, tergiversé à la fin de mon adolescence. Oui, non ? Je voulais me marier, fonder un foyer chrétien. Mais il y avait là, ce soir du 22 août 1970, une certitude existentielle : le choix ne venait pas de moi, le choix venait de Dieu. La Parole de Dieu faisait irruption en moi. Elle éclairait ma conscience d'une manière nouvelle, d'une manière fulgurante et en même temps d'une immense tendresse. Il m'avait choisi. Alors j'ai exprimé la réponse suivante à l'interrogation de la femme : « Non, je n'ai pas choisi mais j'ai choisi de me laisser choisir ».

Je pensais que la vérité chronologique c'était ce que j'avais vécu et exprimé ce soir du 22 août 1970. Mais ce n'est pas exactement cela. Il y a trois ou quatre ans, la sœur de ma marraine, en une fin d'après-midi, m'appelle au téléphone et me dit « Gilbert, j'ai un secret à te dire ». – « Si tu as un secret, je t'écoute, tu peux parler » - Le dialogue continue – « C'était dans ta toute petite enfance. Nous sortions de la messe à la Ravine des Cabris. Il y avait toi, ta maman, ta marraine et moi. Tu as dit à ta maman : maman je veux devenir prêtre. Et ta maman t'a dit : va-t'en le dire à ta marraine ». « Je suis allé le dire à ma marraine et elle m'a répondu : « je serai heureuse si tu deviens prêtre, mais si tu deviens prêtre, sois un bon prêtre. Tu sais ce que veut dire un bon prêtre ? » Et je lui ai répondu « oui, marraine, je sais ». Quel âge j'avais ? 5 ans tout au plus, m'a confié la sœur de ma marraine.

Evidemment, à 5 ans, je ne savais rien du tout de ce que c'était la vie concrète d'un prêtre. Mais dans mon cœur d'enfant et dans mon âme, il y avait déjà cet immense désir d'aimer Jésus-Christ et cette intuition du mystère de l'Eglise, comme un mystère d'amour où je me sentais bien.

Donc, j'ai découvert et fini par comprendre que l'appel à devenir prêtre venait de très... très loin. Ma marraine et mon parrain m'avaient porté sur les fonds baptismaux le 25 mai 1942 et j'ai été baptisé à Saint-Louis par le Père Hervé Hoareau, curé de la paroisse. C'était il y a soixante-quinze ans. J'étais le seul baptisé ce jour-là et je suis sûr que mon âme, tout mon être a enregistré les sonneries des cloches qui disaient la joie de ma mère, la joie de mon père d'offrir leur premier enfant à Dieu. C'était aussi la joie de la communauté chrétienne. Tout mon parcours de chrétien, de prêtre, d'évêque s'enracine donc dans ma naissance et ma transfiguration par le baptême. J'étais devenu alors enfant de Dieu et de l'Eglise, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. J'étais devenu... et je le suis pour toujours.

### **Si le grain de blé**

Ce que je viens de dire, je le dis soixante-quinze ans après. Pour moi, c'est cela d'abord la fête de mon anniversaire : une action de grâce pour la vie, pour ma vie dans la création de Dieu, dans l'Humanité, dans ma famille, dans la vie de l'Eglise. Je repense au 23 août 1970, mes quarante-sept ans d'ordination sacerdotale bientôt s'inscrivent dans la grâce de mon baptême. Il en est de même pour mon ordination épiscopale. Je me souviens très bien de ce 10 janvier 1976 où le nonce de Tananarive, agissant au nom du pape Paul VI, me posait, par le biais du Père Urbain Quatrefages, vicaire capitulaire, la question suivante « est-ce que tu acceptes de devenir évêque du diocèse de La Réunion ? » Je lui avais demandé alors si je pouvais en parler à quelques amis. Il m'avait répondu non. Je lui avais demandé encore si je pouvais en parler à mon accompagnateur spirituel. Il m'avait répondu non : secret pontifical. Je lui avais demandé de combien de temps je disposais pour la réflexion. Il m'avait répondu qu'il devait donner la réponse en fin de journée à la Nonciature de Tananarive.

Ce même 10 janvier 1976, c'était aussi les obsèques de sœur Colette, Franciscaine Missionnaire de Marie et médecin à l'hôpital d'enfants. J'étais chargé d'animer la célébration des obsèques. L'évangile de cette célébration était « *Si le grain de blé tombé en terre n'accepte pas de mourir, il reste seul* ». Le Père Quatrefages présidait les obsèques. Je me souviens d'avoir pleuré en recevant cet évangile au plus profond de moi-même. Après la célébration, dans la petite sacristie de la chapelle, j'ai dit au Père Urbain Quatrefages que ce n'était plus la peine de réfléchir plus longtemps et que je disais oui. J'ai été ordonné évêque le 2 mai 1976.

10 mai 1942 – 25 mai 1942 – 23 août 1970 – 2 mai 1976 : soixante-quinze ans de vie et de vie chrétienne, quarante-sept ans de sacerdoce bientôt, quarante-et-un d'épiscopat. Comment ne pas rendre grâce à Dieu ? « J'ai choisi de me laisser choisir » parce que Dieu m'avait déjà choisi. Il me connaissait. Il me connaît depuis toute éternité. Et moi, je n'ai pas fini de le connaître et de renaître avec Lui. Renaître par Jésus-Christ, le seul grand Prêtre qui choisit qui il veut pour que la volonté du Père se

réalise « *moi je sais quels sont ceux que j'ai choisis* » (Jn 13,18). Et Jésus nous dit aussi « *un serviteur n'est pas plus grand que son maître* » (Jn 13,16).

Aujourd'hui, 11 mai 2017, dans la liturgie du jour, avec les textes qui nous sont donnés en ce temps pascal, je rends grâce à Dieu avec le psaume 88 « *Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante : c'est un amour bâti pour toujours, ta fidélité est plus stable que les cieux* ». Avec vous tous ici rassemblés, avec l'Eglise qui est à La Réunion, je rends grâce pour l'amour qu'il a mis en moi pour vous et pour l'amour qu'il a mis en vous pour moi. Je rends grâce pour l'amour qu'il met en moi pour vous et pour l'amour qu'il met en vous pour moi aujourd'hui. Vous m'avez reçu comme le pasteur qui vous a été envoyé, et m'ayant reçu, vous avez reçu Celui qui m'a envoyé... Jésus-Christ. Je relis l'évangile de ce jour. Je comprends mieux ma propre trajectoire. Jésus-Christ est le premier envoyé du Père vers chacun de nous, vers nous tous pour que nous vivions sur la terre, sur notre terre réunionnaise comme on vit au ciel : « Notre Père qui es aux cieux, que ta volonté soit faite ».

- Que ta volonté, Père, se réalise pour moi évêque, au moment où conformément à ce que demande l'Eglise, je remets ma charge entre les mains du pape François.
- Que ta volonté, Père, se réalise pour tous mes frères prêtres, pour tous mes frères diacres afin que selon la grâce de nos ordinations respectives, nous puissions « nouer le tablier », nous laver les pieds les uns aux autres et servir l'Eglise qui est l'épouse bien-aimée de ton Fils crucifié, mis au tombeau, descendu aux enfers, ressuscité des morts et qui reviendra dans la Gloire pour juger les vivants et les morts.
- Que la volonté du Père se réalise pour les religieux et les religieuses qui œuvrent dans le diocèse. Qu'avec leurs charismes divers, ils soient pour nous signes de l'Absolu de Dieu dans toutes nos vies.
- Que ta volonté Père se réalise pour toutes nos familles, nos familles chrétiennes et toutes les familles de La Réunion. Que ton Amour soit plus fort que toutes les divisions, fais taire les violences, rapproche les cœurs. Donne la grâce du pardon et de la réconciliation quand c'est nécessaire. Que les enfants et les jeunes soient aimés et se sentent aimés pour réussir leur vie avec le meilleur d'eux-mêmes.
- Que ta volonté Père se réalise pour notre peuple arc-en-ciel. Rassemble-nous de toutes sensibilités ethnoculturelles et religieuses. Dans le respect les uns des autres, fais de nous une seule famille humaine pour la gloire de ton nom et notre bien à tous.

**Monseigneur Gilbert AUBRY**